

PAPANOSH - A VERY BIG LUNCH

REVUE DE PRESSE



Label Vibrants / Enja Yellow Bird / l'Autre Distribution
Sorti le 3 mars 2023

ATTACHE DE PRESSE

Marc Chonier
marc.chonier@gmail.com / 06 63 87 52 86

BOOKING & ADMINISTRATION

Les Vibrants Défricheurs :
contact@lesvibrantsdefricheurs.com /
production.vibrants@gmail.com

RADIO



France Musique "Open Jazz : A la Une"

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/open-jazz/papanosh-un-festin-musical-pour-jim-harrison-2965804>

+

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/open-jazz/musina-ebobisse-l-axe-berlin-paris-7855565>

+

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/open-jazz/cecile-mclorin-salvant-melusine-en-vf-6318730>

France Musique "Banzzaï"

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/banzzaï/bientot-l-ete-lady-wray-papanosh-wes-montgomery-herbie-mann-et-d-autres-6840976>

France Musique « Banzzaï » : coups de cœur made in 2023 » (26/12/2023)

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/banzzaï/eau-chaude-cecile-mclorin-salvant-simon-moullier-brandee-younger-et-d-autres-1525226>

Fip "Club Jazz"

<https://www.radiofrance.fr/fip/podcasts/club-jazzafip/club-jazzafip-du-vendredi-12-mai-2023-5771191>

Jazz Today (Cambridge, UK)

<http://jazztoday-cambridge105.blogspot.com/2023/03/playlist-mar-12th-15th-2023.html>

A VERY BIG LUNCH

JAZZ

PAPANOSH

TTT

En dix-sept ans d'existence, Papanosh n'a jamais commis de faux pas. Membres du collectif rouennais des Vibrants Défricheurs (dédié, entre autres nobles choses, à l'improvisation participative et à une « refolklorisation » innovante), Quentin Ghomari (trompette), Raphaël Quenehen (sax), Thibault Cellier (contrebasse), Sébastien Palis (claviers) et Jérémie Piazza (batterie) multiplient les collabora-

tions, concerts, albums et bals populaires en alliant toujours musique et poésie, attention à la nature et volonté de toucher l'humain où il se trouve : dans l'âme, la chair et les os. Il n'est donc pas étonnant de voir le quintet se pencher sur l'œuvre de Jim Harrison, poète et romancier américain disparu en 2016 (*A Very Big Lunch* est un clin d'œil à *A Really Big Lunch*, essai traduit en français sous le titre *Un sacré gueuleton*). Chez Harrison, auteur dense

et profond, l'homme, jusque dans sa dimension tragique, ne se sépare jamais d'une nature sauvage. Attentives à cette anthropologie, les compositions de Sébastien Palis alternent harmonie et rupture, élégie et violence, fête des sens et angoisse existentielle. Cet album apparaît ainsi comme un condensé de Jim Harrison et un précipité de Papanosh : généreux et essentiel. — **Louis-Julien Nicolaou**
| Label Vibrant.

19/04/23

Papanosh

TTT Très Bien

Par Louis-Julien Nicolaou

Réservé aux abonnés

Publié le 26 avril 2023 à 09h07



Quinze ans que Papanosh trace son sillon à sa façon, sans rendre de comptes à personne ni tendre l'oreille aux injonctions de l'époque. Pas solitaire pour autant – le quintet serait plutôt le genre solidaire et populaire, avant tout libertaire. Inspiré par l'œuvre de Jim Harrison, son dernier album, *A Very Big Lunch*, est particulièrement réussi, ce qui rend ce concert d'autant plus attractif.



Papanosh

A Very Big Lunch

1 CD Enja Yellow Bird / L'Autre Distribution



Nouveauté. Qu'aurait pensé Jim Harrison de ce raout organisé en son honneur ? Nul ne saura jamais. L'écrivain disait se défoncer au son de Grateful Dead, soulager sa tristesse avec Janis Joplin, se sentir amoureux sur la country de Dolly Parton, éprouver une réelle sympathie pour le Diable en écoutant les Rolling Stones. Et le jazz, le gourmand vagabond en était-il friand ? C'est le gueuleton qu'a préparé pour lui Papanosh. Un festin de pièces colossales arrangées à partir de *Faux Soleil, Dalva, Chien Brun, Wolf, Grand Maître, En route vers l'Ouest, Nord-Michigan, Un bon jour pour mourir*, quelques-unes des œuvres parmi les romans et nouvelles d'un amoureux de la bonne chère et de la nature sauvage. Tout à la diversité des possibilités du jazz, Papanosh déploie un nuancier de couleurs et de rythmes qui évoquent par la saccade ou la lenteur l'écrivain aux multiples facettes. Et sans doute, les cinq musiciens parviennent-ils à traduire le vœu de celui qui désirait se déguiser en rivière et en tourbillon, « *absorber le ciel, avaler la chaleur et le froid, la lune et les étoiles* », se faire ogre cosmique, se fondre dans « *un flot incessant* » dont le mouvement et la splendeur sont disposés ici en une allégorie qui peint à grand souffle la rage de vivre à pleines dents. **Guy Darol**
Sébastien Palis (cla), Thibault Cellier (b), Raphaël Quenehen (as, bars), Quentin Ghomari (tp), Jérémie Piazza (dm). Studio Besco, septembre 2022.

Rolling Stone
FRANCE



Papanosh

A Very Big Lunch

ENJA YELLOWBIRD

L'idée est assez excitante. Pour leur cinquième album, le quintet français Papanosh, déjà reconnu pour ses audaces, s'est mis dans l'idée de rendre hommage à Jim Harrison, en offrant, à partir des compositions du pianiste

Sébastien Palis, une lecture musicale de quelques-uns des plus fameux textes de cet ogre de la littérature américaine. Pari réussi : des pages d'*Un bon jour pour mourir* à celles de *Nord-Michigan*, de l'évocation de *Chien Brun* à celle de *Dalva*, Papanosh, au fil d'un jazz versatile et coloré, largement improvisé, offre un surprenant songbook, au titre particulièrement approprié (*A Very Big Lunch*), variation sur un des derniers livres d'un auteur réputé pour sa gourmandise toute rabelaisienne, et judicieusement traduit à l'époque, en France, par *Un sacré gueuleton*.

P.B.



PAPANOSH

A VERY BIG LUNCH

Sébastien Palis (p, kb), Quentin Ghomari (tp, fh), Raphaël Quenehen (as, bs),
Thibault Cellier (b), Jérémie Piazza (dms).

Label / Distribution : Label Vibrant

Les Rouennais de Papanosh frappent juste avec un cinquième disque pétri de références littéraires puisque sa musique leur a été inspirée par l'univers de Jim Harrison (1937 - 2016). Ce romancier haut en couleurs s'était adonné à l'écriture dès l'adolescence, poussé par des convictions romantiques mais aussi en raison de l'ennui que lui inspirait « le mode de vie bourgeois et *middle class* ». *Dalva, Un bon jour pour mourir, Légendes d'automne...* Trois exemples d'une œuvre charnelle d'où émane une appétence pour la bonne chère en même temps qu'une fascination pour les Indiens et le grand spectacle de la nature, vers l'Arizona ou le Mexique. Clin d'œil supplémentaire, le titre de l'album, *A Very Big Lunch*, fait écho à *A Really Big Lunch*, un livre de... cuisine signé Jim Harrison !

Il y a de la gourmandise dans l'air. Et surtout une démonstration de maîtrise : car ce disque habité est le témoignage « vibrant » (une qualification bienvenue puisque Papanosh est l'une des têtes de pont du collectif Les Vibrants Défricheurs) d'une quête dont l'intensité traverse les huit compositions aux mélodies persistantes, toutes signées Sébastien Palis. Oui, il est bien une aventure – à l'image des romans dont il s'inspire – dont les personnages sont parfois tout simplement les grands paysages que l'on devine aisément à l'écoute de certains thèmes majestueux (« Faux soleil », « Nord Michigan »). La musique, tout en écriture concise et dense, à la manière d'un scénario haletant (« Grand Maître »), peut aussi se révéler figurative et prendre les allures d'une errance dans la forêt - tel ce « Wolf » qui est à l'origine un personnage en forme de double de Harrison lui-même - ou d'une course folle vers les grands espaces (« Westward Ho »), ou encore d'une évocation nostalgique et entêtante (« Dalva »).

Papanosh est un collectif mû par une force – un grand vent – qui le pousse à aller de l'avant, porteur d'une pulsation à laquelle il semble difficile de résister. Passons sur les pédigrées de ces aventuriers, une poignée d'irréductibles dont le jazz expérimenté exsude la générosité et la vigueur : Quentin Ghomari (trompette et bugle), Raphaël Quenehen aux saxophones, Thibault Cellier à la contrebasse et Jérémie Piazza à la batterie. Ce quintet qui nous enchante depuis pas mal d'années poursuit sa route avec un disque impétueux, essentiel aussi en ce qu'il est une déclaration d'amour à la vie. La vraie, celle qui se boit, se mange, se respire, se joue. Bon appétit !



Le groupe Papanosh célébrait la sortie de son cinquième opus « A very big lunch » par un très beau concert au Studio l'Ermitage.

Raphael Quenehen (sax), Quentin Ghomari (trompette), Sébastien Palis (piano), Thibault Celier (basse), Jeremie Piazza (batterie), Studio l'Ermitage, samedi 6 mai 2023

Le disque « A very big lunch » (Vibrant/Enja/Yellow bird) puise son inspiration dans l'œuvre de Jim Harrison, écrivain, poète, ogre affamé de grands espaces, de pêche, d'écriture et de toutes les nourritures terrestres disponibles sur notre petite planète. Plusieurs des morceaux du disque font explicitement référence à un des romans de l'écrivain américain (Dalva, Wolf, Chien brun...).

Papanosh, composé de musiciens qui n'ont pas quarante ans, existe depuis presque 20 ans. Ce qui veut dire que ces musiciens ont appris, grandi, mûri ensemble. Ils ont construit peu à peu un univers musical qui se distingue par sa vitalité exploratrice. On citera par exemple *Home songs*, disque avec le poète et saxophoniste new-yorkais Roy Nathanson, ou encore *Prévert parade*, avec le grand André Minvielle. Au fil des années, au fil des concerts, le groupe s'est distingué par son intensité joyeuse et débridée, sa capacité à faire chalouper le public. Sur Internet on trouvera de nombreux éloges sur la dimension festive du groupe, et ils sont mérités.

Mais Papanosh ne se résume pas à cette dimension festive. Le groupe dispose d'une grande palette de couleurs et de modes de jeux. Oui, ils groovent. Mais ils savent aussi embarquer les auditeurs dans des voyages musicaux aux atmosphères subtiles. C'est ce qui apparaît de manière très claire dans le concert de ce soir. La lecture de Jim Harrison semble avoir stimulé la dimension narrative du groupe, à commencer par l'inspiration du pianiste Sébastien Palis, compositeur de tout le répertoire de ce nouveau disque.

Il est toujours bien difficile de passer d'un art à un autre. Mais la transposition de l'univers de Jim Harrison fonctionne formidablement bien puisque toute cette musique donne une sensation de grands espaces. D'où vient-elle, cette sensation ? Sans doute d'une certaine gestion du silence et de l'espace sonore. Sans doute aussi de la trompette de Quentin Ghomari, avec cette façon majestueuse et lancinante de monter dans les aigus, et d'y accrocher quelques notes tenues à la fois fortes et fragiles. L'effet est encore plus fort quand cette trompette flotte sur le bouillonnement crépitant entretenu par Raphaël Quenehen et le trio Sébastien Palis/Thibault Cellier/ Jeremie Piazza, qui au passage sont une des sections rythmiques les propulsives que j'aie entendues depuis longtemps. Dans ces moments où les quatre musiciens soutiennent le soliste, le portent au plus haut, on sent bien les liens amicaux et humains tissés au fil des années.

Les morceaux suggèrent donc les vastes étendues de l'Amérique, mais aussi ses déchirements, ses contradictions, son âpreté, parfois ses réconciliations. Chaque composition raconte une histoire. Des histoires gaies, tristes, ou troublantes. Comme *Grand Maître*, un des morceaux les plus intrigants de ce répertoire, avec son ambiance mystérieuse et torturée, cette ligne mélodique au début, qui tombe comme une lumière blême, suivie d'un duo vif et rythmé entre la trompette de Quentin Ghomari et le saxophone de Raphael Quenehen, qui se défient à coup d'interjections musicales, tandis que l'ostinato de Thibault Cellier à la contrebasse, instille une sourde inquiétude. On retrouve une ambiance aussi riche et puissante dans *Wolf*, avec cette marche irrésistible de Jérémie Piazza qui forme la colonne vertébrale du morceau. Il y a aussi des moments lumineux dans ce répertoire, avec par exemple la ligne mélodique épurée et solaire de *Chien brun*. Derrière les musiciens, les dessins, collages, peintures de la plasticienne Lison de Ridder illustrent poétiquement le voyage imaginaire où nous embarquent les cinq musiciens de Papanosh.

JF Mondot

▲ PAPANOSH . A very big lunch

Labels Vibrants / enja Yellow Bird

Raphael Quenehen : saxophones

Quentin Ghomari : trompettes

Sébastien Palis : claviers

Thibault Cellier : contrebasse

Jérémie Piazza : batterie

sortie le 03 mars 2023



Jim Harrison n'a jamais été aussi présent que depuis qu'il est mort. Après le documentaire de François Busnel, voici l'approche musicale de Papanosh de l'ogre américain grand ami de la France et de sa bouffe en particulier.

Alors quoi ? La question est la suivante : cela colle-t-il à l'auteur avec la verve de l'auteur, entre autres, des « Légendes d'automne » ? La réponse est oui, indiscutablement. Le quintet exprime avec des couleurs hautes et des textures denses, le sel de l'œuvre harrisonienne, toujours faite de chair et d'émotions, de vent et d'espace. Dans un registre original qui leur appartient depuis une quinzaine d'années, le groupe embrasse les genres

et improvise une bande originale faite d'images, de respiration paysagère et d'éclats dignes du célébrissime borgne de l'Arizona. Homogène et d'une musicalité xxl, le very big lunch de Papanosh est gourmand et roboratif.



PAPANOSH

A very big lunch (Label Vibrants / Enja Records) mars 2023



"Si l'on devait m'apprendre que j'allais bientôt passer l'arme à gauche, j'ai souvent pensé que je rejoindrais Lyon pour y manger comme quatre durant un bon mois, après quoi on pourrait me jeter d'une civière dans le Rhône bien-aimé. Peut-être y nagerais-je au fil du courant jusqu'à Arles pour y savourer mon dernier dîner." Jim Harrison

On associe souvent l'adjectif libertaire au quintette de jazz **Papanosh** : **Sébastien Palis** (piano, balafon, wurlitzer), **Quentin Ghomari** (trompette), **Raphaël Quenehen** (saxophones), **Thibault Cellier** (contrebasse) et **Jérémy Piazza** (batterie). Tout de suite les grands mots ! Mais pour une fois, cela n'est pas usurpé ! Pour son nouveau disque, l'ensemble s'attaque à *Jim Harrison*, ses livres, ses personnages. Une évidence. Jim Harrison, romancier et poète américain (1937-2016) c'est la contreculture, le jaillissement de la vie, l'hymne à la nature, aux grands espaces américains (cette nature sauvage), un lyrisme, une sensualité. De tout cela Sébastien Palis en a fait une musique comme une célébration. Et un disque plein de vie et d'amitié.

Sur les huit titres, l'ensemble promène sa musique comme autant d'histoires, comme des ruisseaux, des rivières, si importantes pour Harrison, qui s'écoulent en flots continus.

La musique slalome, se prélassse, joue avec les mélodies, les dynamiques et les atmosphères, digresse parfois sans jamais perdre le fil conducteur de son propos, ce lien à l'écrivain autant que la personnalité des différents musiciens. Tout au long du disque, les musiciens trouvent leurs espaces et dépassent le cadre d'une simple évocation pour créer une œuvre qui leur ressemble autant que ce que nous pouvons imaginer d'Harrison.

PARIS MOVE

PAPANOSH – A VERY BIG LUNCH

Les Vibrants Défricheurs / Enja Records



JAZZ

Revoilà le collectif au nom chatoyant, PAPANOSH. Les 8 morceaux ont été composés par Sébastien Palis, inspirés librement par les personnages et les nouvelles de Jim Harrison. Sébastien a réuni les musiciens de son quintet qui l'ont aidé à mettre en notes ce que lui avaient inspiré les écrits de cet auteur américain qu'est Jim Harrison, écrivain, poète et essayiste (1937-2016). Précisons que les sources d'inspiration peuvent être multiples, entendu que les oeuvres de cet auteur américain sont légions, que ce soient recueils de poésie, scénarios hollywoodiens, romans, recueils de nouvelles ou littérature d'enfance ou de jeunesse, essais... Autour de Sébastien Palis, piano, balafon, Wurlitzer, on retrouve Quentin Ghomari, trompette et flügelhorn, Raphaël Quenehen, saxophones alto et baryton, Thibault Cellier à la contrebasse et Jérémie Piazza à la batterie. Les titres sont bien des références à l'oeuvre de l'auteur, Dalva, Chien Brun, personnage fétiche de l'auteur, Wolf, Nord Michigan ou En Route vers l'Ouest. Une musique qui s'écoute autant avec les oreilles qu'avec les yeux et des livres qui peuvent se lire autant avec les oreilles qu'avec les yeux. L'album est superbement bien présenté par un ensemble d'aquarelles signées Lison De Ridder, peintures qui évoquent également parfaitement aussi bien la musique proposée ici que les écrits du grand auteur américain. Un album à écouter (en boucle) tout en relisant des ouvrages de Jim Harrison. Et un disque à offrir à tous les amateurs de belle et bonne littérature.

Dominique Boulay

[Paris-Move & Blues Magazine \(Fr\)](#)

PARIS-MOVE, February 21st 2023

Mars 2023... Coups de cœur !

par Nicole Videmann | 31 mars 2023 | Chorus, Tempo

Papanosh

Sorti le **03 mars 2023**, « A Very Big Lunch » (**Labels Vibrants-Enja Records/L'Autre Distribution**) est le 5ème album de **Papanosh**. Composé de **Sébastien Palis** aux piano, balafon et wurlitzer, **Raphaël Quenehen** aux saxophones alto et baryton, **Quentin Ghomari** à la trompette et au flugelhorn, **Thibault Cellier** à la contrebasse et **Jérémy Piazza** à la batterie, le quintet normand part à la rencontre du légendaire romancier, poète, nouvelliste, essayiste et scénariste américain **Jim Harrison** (1937-2016) .

Avec grand talent, le groupe évoque en musique le monde du « cyclope », ce fervent défenseur de la nature. Les aquarelles de **Lison De Ridder** illustrent la pochette. Ses peintures évoquent avec délicatesse les paysages chers à l'auteur américain.

« A Very Big Lunch »... raconte des histoires au fil d'une partition exaltante. Papanosh s'aventure sur les terres de Jim Harrison auquel il rend hommage de belle manière.

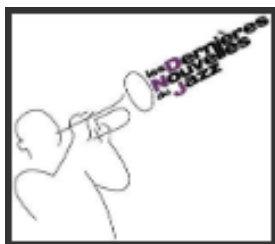
Enregistré au Studio Besco par Matthieu Guettier en Septembre 2022, l'album a été mixé et masterisé par Philippe Teissier Du Cros.

Toutes les compositions de l'album « **A Very Big Lunch** » sont créditées à Sébastien Pallis. Elles ont été inspirées à son auteur par les personnages et les nouvelles de Jim Harrison ce dont témoignent d'ailleurs les titres...

... **Nord Michigan** évoque le Michigan, cet état où l'écrivain aimait à vivre, **Faux Soleil** fait écho au roman « Faux Soleil Sundog » (1984), **Dalva** au roman « Dalva » (1988), **Un Bon Jour pour Mourir** à au roman « A Good Day to Die » (1973), **Chien Brun** au recueil de nouvelles « Brown Dog » (2013), **Westward Ho** (1999) à son dernier recueil de nouvelles au titre éponyme, **Grand Maître** au son roman « The Great Leader : a faux mystery » (2011), **Wolf** résonne comme un clin d'oeil au roman « Wolf, a False Memoir » (1971) et au scénario écrit par Jim Harrison pour le film de Mike Nichols, « Wolf » (1994).



Entre fracas, agitation, passion et puissance, avec souplesse, douceur, lyrisme et mélancolie, « **A Very Big Lunch** » captive et groove de bout en bout. L'oreille frémit intensément. Elle se laisse porter par les mélodies et les improvisations débridées, s'immerge dans des atmosphères aux dynamiques changeantes qui empruntent à la folk et au jazz... free certes mais pas que. A écouter sans modération... en (re)lisant les ouvrages de Jim Harrison !



Les dernières nouvelles du jazz / Sophie Chambon

Découvert lors du Charlie Jazz Festival de 2013 à Vitrolles où ils étaient la révélation de Jazz Migration, PAPANOSH (comprendre une recette de crêpe roulée... ukrainienne) était un jeune quintet sous emprise de folklores réels ou imaginaires, d'**Alasnoaxis** de Jim Black, nourris au jazz des Monniot et Dehors, allant se frotter au compliqué Lubat. Ils ne sont pas dépayés, ces musiciens qui viennent de Rouen, ces diables de Normands d'aller sur les terres du flamboyant Jim Harrison, les grands espaces du Nord Michigan. Le pianiste **Sébastien Palis**, visiblement inspiré par l'écriture ardente de Big Jim, a composé une musique tout en impros-ruptures, fidèle à un esprit roots qui évolue avec un bel instrumentarium, saxophones, trompette, contrebasse, drums, piano, balafon et Wurlitzer! Huit compositions plutôt courtes, ce qui n'est pas pour nous déplaire, car elles conservent ainsi jusqu'au final leur intensité frémissante. Ces quadras actifs et volontaires du collectif **les Vibrants Défricheurs** - une nébuleuse de groupes au nom tous plus allumés et ludiques, sortent sur le bien nommé label **Vibrant** un nouvel album **A Very Big Lunch**. Que l'on pourrait comparer à *une grande bouffe*, joyeuse cette fois et toujours très arrosée. Si le géant cyclope était passionné de cuisine, ses livres de recettes sont tout bonnement impossibles à réaliser tant ils évoquent de gargantuesques ripailles !

Truculents, irrigués d'une mélancolie mâtinée d'ironie, les livres ont souvent été qualifiés de *construction musicale*. Une adéquation au thème qui n'a pas échappé au quintet qui évoque dans cette bande-son imaginée romans et personnages. On pourrait d'ailleurs écouter, sans regarder les titres et chercher de quel roman chaque composition se rapproche...

On aurait pu craindre que Papanosh ne se soit assagi quelque peu, attentif à célébrer la figure de l'ogre de la littérature américaine au pas nonchalant. Mais dès la fin du premier titre, "Faux Soleil", le rythme s'accélère, se poursuit sur le "Westward Ho" suivant, invitation à partir à l'ouest vers la frontière pour défricher de nouvelles terres. Papanosh garde sa pertinence dans les choix et orientations esthétiques dans une alternance de climats qui n'enlève rien à la cohérence de ce qui constitue une suite. Le très beau "Nord Michigan", hymne à cet état si peu emblématique pour nous Européens, est une ballade qui s'adapte entre chasse, pêche et virées nocturnes. Toujours puissant, mais sans brûler, voilà un drôle de remontant. Une écriture lyrique qui s'appuie sur des formidables solistes, deux soufflants qui avancent ensemble, aux timbres complémentaires, aux contrepoints parfaits : le trompettiste **Quentin Ghomari** et le saxophoniste alto et baryton **Raphael Quenehen**.

Ces variations prennent le temps de se fixer dans des tableaux sonores complexes et intrigants. On part sur une nouvelle piste, traçant "Wolf" : sur un rythme plus lent, cette invocation-tournerie de tribu indienne, chaloupe sur la musique des fûts et des peaux de **Jérémy Piazza** et de l'autre pilier rythmique, le contrebassiste **Thibault Cellier** et nous fait entrer dans l'univers envoûtant du sorcier.

Dans la roue d'un trio qui prend la route pour faire sauter un barrage vers le grand Canyon, retournant dans l'Amérique des années soixante, celle de la jeunesse d'Harrison et de la contreculture, voilà le formidable "A good day to die", formule indienne qui devient road trip musical, plus affolant, heurté et forcément exposif. Sans pour autant annoncer le final splendide, plus léger et doux, une mélodie que tous se partagent, insufflée en hommage à l'attachante **Dalva**, l'héroïne de l'un des romans les plus célèbres de Jim Harrison. La musique du quintet, en décalage pour mieux s'échapper vers un horizon inconnu, n'est jamais tout à fait là où on l'attendrait, et c'est bon. Un album spontané et exaltant, captivant de bout en bout, à consommer sans modération en n'hésitant jamais à se resservir.

Sun Ship

12 MAI 2023

[Papanosh - A Very Big Lunch](#)

Il s'agit de faire avant toute chose une confiance : avant de prendre en main le nouvel album de Papanosh, je n'avais jamais lu de Jim Harrison. C'est idiot et totalement surprenant de la part d'un amoureux de la « Littérature Américaine des Grands Espaces »™ comme moi, mais c'est ainsi. Entre la poire et la soif, j'ai donc décidé, entre deux écoutes de [A Very Big Lunch](#) de me pencher sur l'œuvre du rustre barbu avant d'écrire ces lignes, ce nouveau disque écrit par le claviériste Sébastien Palis étant entièrement dédié au romancier américain, à commencer par son titre, Un sacré gueuleton, hymne hédoniste s'il en est.

Sur le siège passage de la Ford Taurus qui me conduisait dans le « Nord Michigan » et ses chorus de soufflants (remarquable alchimie entre Raphaël Quenehen et Quentin Ghomari), j'ai compris. Car on peut être vite surpris par le nouvel album de Papanosh, par cette esthétique et ses abords plus sages, loin de [Prévert](#) et de [Mingus](#), ses passementeries chorales et ses douceurs poétiques. Le piano de Palis, les baguettes de Jérémie Piazza qui cherchent l'espace, tout n'est qu'une autre façon de chercher la liberté.

Une façon peut être plus mature ; par conséquent plus profonde.

Les petits jeunes des [Vibrants Défricheurs](#) ont quarante ans maintenant, et le Jim Harrison qui conduit la Taurus est à peine plus âgé que moi.

Dans cette musique de Papanosh, il y a le temps qui passe et le goût du voyage ; après une intro très colemanienne, tendance ornette, où Jérémie Piazza et le contrebassiste Thibault Cellier font parler la poudre, « un bon jour pour mourir » bifurque : Sébastien Palis et Raphaël Quenehen nous emmènent ailleurs, dans un univers moins brut, plus tortueux, éclairé par la trompette de Quentin Ghomari.

Rien n'est univoque, c'est ce que l'on perçoit à la lecture d'Harrison. C'est ce que parvient à retranscrire le quintet, sans rien perdre de sa poésie, et même avec un certain lyrisme (« Chien Brun ou Cellier est fantatique). Il y a dans l'approche de l'écriture de Palis quelque chose de doux qui colle bien à « Dalva », où le saxophone va chercher des émotions enfouies. Quelque chose d'élégant qui fait penser par moment à des figures du jazz français auquel on ne les aurait pas forcément associé, de Christophe Marguet à Guillaume de Chassy (« Westward Ho »), mais qui coulent dans leur oreilles depuis toujours et n'oblitére en rien un dadaïsme circonscié.

Ainsi, Papanosh n'a jamais cessé de voyager. N'a cessé d'aller chercher l'altérité. Les balkans de leurs prime jeunesse ou les danses des Terres de Feu ne cachent plus leur fascination initiale, c'est d'une Amérique fantasmée, sublimée. Un quartier de Nueva York, entre Little Odessa, Lower East Side et East Harlem...

Plus simplement romanesque. Une Amérique à eux, comme il y avait eu [Mon Amérique à moi](#), album antédiluvien de Quenehen et Piazza, plus connus sous le nom de Petite Vengeance. On bouffe des grands espaces dans A Very Big Lunch, et on n'est jamais rassasié. On a le choix des plats, du blues terrien de « Nord Michigan » jusqu'au très naturaliste « Faux soleil ». Papanosh parvient à nous emporter dans leur monde.

Une Odyssée Américaine est un disque très réussi qui compte beaucoup dans ce début d'année.